



Cahiers
de recherches
médiévales et
humanistes

Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2004

Denis Hüe et Silvère Menegaldo (dir.), *Les Chemins de la Queste. Études sur La Queste del Saint Graal*

Mattia Cavagna



Éditeur
Classiques Garnier

Édition électronique

URL : <http://crm.revues.org/154>

ISSN : 2273-0893

Référence électronique

Mattia Cavagna, « Denis Hüe et Silvère Menegaldo (dir.), *Les Chemins de la Queste. Études sur La Queste del Saint Graal* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2004, mis en ligne le 16 juillet 2008, consulté le 08 octobre 2016. URL : <http://crm.revues.org/154>

Ce document a été généré automatiquement le 8 octobre 2016.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Denis Hüe et Silvère Menegaldo (dir.), Les Chemins de la Queste. Études sur La Queste del Saint Graal

Mattia Cavagna

RÉFÉRENCE

Denis Hüe et Silvère Menegaldo (dir.), *Les Chemins de la Queste. Études sur La Queste del Saint Graal*, Orléans, Paradigme, 2004

- 1 L'intérêt de ce recueil d'articles dépasse largement les raisons de sa parution, liée au programme de l'Agrégation de l'année 2004, et offre au chercheur un excellent outil de travail. Il s'agit d'un choix de quinze études parues dans des revues, plus ou moins connues et diffusées, qui sont mises à disposition du lecteur dans leur forme originale ou bien, le cas échéant, en traduction française. À côté de ces quinze études, ce recueil présente aussi deux contributions inédites qui viennent enrichir le panorama de la critique centrée sur la *Queste del saint Graal*.
- 2 L'introduction de S. Menegaldo propose un bilan des études récentes sur ce texte en indiquant notamment les axes de recherche qui ont été suivis et les problématiques qui ont été abordées jusqu'à présent. Il note tout d'abord le système de correspondances et les principes d'organisation qui associent le roman à la perspective du macro-texte que constitue le cycle du *Lancelot-Graal*, dont la *Queste* forme le quatrième volet. D'autre part, il met en évidence le substrat littéraire de personnages, lieux, objets, motifs etc. qui remonte en partie à Chrétien de Troyes et sur lequel s'appuie la *Queste*, en les réinvestissant dans une nouvelle logique narrative. Finalement, il souligne l'articulation entre la matière narrative arthurienne et la dimension spirituelle, articulation qui dans ce roman s'avère particulièrement riche et complexe. Plusieurs des contributions retenues portent justement sur les implications religieuses de la *Queste*, comme par

exemple les deux études de J.-C. Payen sur le « sens du péché » et sur « le motif du repentir », celle de P. Jonin sur les ermites, et celle de R. A. Bartoli sur le personnage de Galaad considéré comme image du *miles christianus*. D'autres articles se concentrent sur l'économie interne du roman, notamment sur sa structure narrative (M. de Combarieu) et ses techniques d'écriture (G. Moignet, C. Marchello-Nizia). Parfois l'enchaînement des contributions est particulièrement réussi et suggère au lecteur un parcours de recherche : ainsi l'article d'E. Baumgartner, par exemple, se conclut avec une série de questions et d'hypothèses concernant le Graal, questions qui sont reprises par l'étude suivante de D. Poirion.

- 3 La contribution inédite de S. Menegaldo porte sur l'imaginaire spatial dans le roman. En s'appuyant sur les considérations de Paul Zumthor, l'auteur part du constat que toute représentation spatiale a un caractère symbolique et qu'elle est porteuse d'une *senefiance*. À l'intérieur de la *Queste*, ce caractère est particulièrement marqué et peut être compris à l'intérieur d'un double système d'oppositions. D'un côté, la forêt *Gaste*, lieu de l'aventure et de la merveille, s'oppose à la mer, qui est un espace spirituel placé sous l'influence divine. L'espace marin constitue le cadre d'un parcours que le héros accomplit en s'abandonnant entièrement aux mains de Dieu : le personnage n'est pas mis à l'épreuve, mais il est conduit directement à son but, représenté par l'île sauvage. C'est pour cela que si la forêt est ouverte à tous les chevaliers, la mer est réservée aux trois élus que sont Galaad, Perceval et Bohort. À cette opposition horizontale fait écho une opposition verticale : une opposition fortement polarisée dans un dualisme entre le divin, lié à la hauteur de la montagne, et le diabolique, lié à la profondeur de la vallée. Loin de se limiter à une telle approche structuraliste, dont il faut tout de même apprécier la cohérence, SM tient à rappeler qu'au-delà de sa dimension religieuse, la *Queste* est avant toute chose un roman et qu'en tant que tel il invite à une appréhension critique et problématique. Ainsi, il existe certains épisodes qui interviennent sur ce système d'oppositions en opérant un renversement programmatique, ce qui ne manque pas de susciter la merveille du lecteur.
- 4 La deuxième contribution inédite, celle d'O. Errecade, revient sur la composante spirituelle du roman et notamment sur les actes de la foi, les signes rituels propres à la dévotion chrétienne qui caractérisent, à différents degrés, tous les héros du roman. Une analyse de ces actes de piété permet de trancher d'une manière très nette entre les trois figures des *serjants* du Christ, les trois élus, et les autres chevaliers attachés à une gloire de type terrestre et à des valeurs qui sont désormais considérées comme obsolètes. L'enjeu de cette distinction concerne essentiellement la recherche volontaire de l'acte de dévotion : les actes accomplis par la plupart des chevaliers ont un caractère épisodique et irrégulier, ainsi Gauvain et Lancelot entendent la messe seulement s'ils trouvent un monastère sur leur route, alors que pour les trois chevaliers élus, les lieux du culte font l'objet d'une recherche volontaire, qui comporte même, dans certains cas, un détour de la voie que le chevalier est en train de suivre. Tout au long de la *Queste*, ces actes rituels peuvent être lus comme autant de signaux qui guident le lecteur dans la distinction entre la chevalerie terrestre et la chevalerie céleste.
- 5 Enfin la riche bibliographie placée en annexe n'oublie pas de signaler les parutions les plus récentes, et notamment, parmi les éditions disponibles, la transcription du manuscrit K, par C. Marchello-Nizia, et sa traduction par I. Vedrenne-Fajolles, présentés sur le site internet de l'École Normale Supérieure, ainsi que le compte rendu de l'édition Pauphilet par M. Plouzeau, paru sur le site de l'Université de Provence.